

ANDRÉ SAMPERS

HIGH PRAISE GIVEN IN 1846
TO THE REDEMPTORIST APOSTOLATE IN U.S.A.

In a French document, dated Munich, April 1846, the apostolic work of the Redemptorists in the United States, where they were active since 1832, is highly praised and warmly recommended for generous support.

The author who entitled his paper simply as « Some Remarks on the Missions in America »¹, is Baron Theophilus Henry von Schroeter², a pious layman³ from Germany, who did much to promote the German immigration into the U.S.A. and especially the appropriate pastoral care among the settlers⁴. He was a good friend of the Redemptorists and so his name appears quite often in documents concerning their work⁵.

Schroeter begins his exposition asserting that the Church in America is free; this in contrast with the situation in Europe, where she is

¹ *Quelques observations sur les missions en Amérique*. The neatly written manuscript of eleven numbered pages is kept in the Propaganda Fide Archives, section Scrittura riferite nei Congressi, America Centrale, vol. 14 (1845-1848), fo 257r-262r. A summary made by Mr. A. Debevec is given in *United States Documents in the Propaganda Fide Archives. A Calendar*. First Series (ed. by F. Kenneally OFM), vol. II, Washington, D.C. 1968, p. 15, No. 99.

² The original German name is: Gottlieb Heinrich, Freiherr von Schröter.

³ In the above mentioned summary von Schroeter is mistakenly presented as a priest (« Rev. »). In the same *Calendar*, vol. III, p. 179, Nos. 1098-1099 he is given as a Redemptorist.

⁴ We intend to give a biographical note on Theophilus von Schroeter in the near future in this review. The necessary research is somewhat cumbersome as it deals with a personage of secondary significance. Meanwhile see the notes on Schroeter in D.A. ROSENTHAL, *Convertitenbilder aus dem neunzehnten Jahrhundert*, Bd. I: *Deutschland*, 3. Teil, 2. Aufl., Schaffhausen 1872, 515, and J. Boland's article on Fr. R.A. Coffin — who was in contact with von Schroeter around 1850 — in *Spic. hist.* 28 (1980) 443.

⁵ There is, for instance, an invitation directed to German immigrants to settle down in St. Mary's Colony, Elk County, Pa., signed by Mathias Benzinger, Johann Eschbach, and Gottlieb von Schroeter. The document is published in J. WUEST, *Annales Congregationis SS. Redemptoris Provinciae Americanae*, vol. I (1832-1848), Ilchester 1888, 322 ff. The mentioning of the names in the context of St. Mary's Colony may be the reason why Benzinger and Eschbach, both laymen, are presented as Redemptorists in the *Calendar* (see footnote 1), vol. III, p. 180, No. 1099.

always dependent in some way, openly or veiled, on the temporal power. This means that there are great possibilities for the Church in America, which should be properly evaluated and efficiently used.

Schroeter is of opinion that the mission in America is better taken care of by members of Orders and Congregations than by the secular clergy. The latter come sometimes driven by unhallowed motives and several of them think more of enriching themselves than of working for the salvation of their fellow-men. It should not be forgotten, however, that no provisionary measures have been taken for elderly priests; everyone, therefore, has to put something aside for his old age.

Religious, on the contrary, are directed, supervised and cared for by their superiors. And this fact results in very well conducted and organized parishes, where all parishioners feel confident and happy. « One should go to the parishes entrusted to the Redemptorist Fathers and one will find an example. It would be difficult to find in Europe parishes of such extension, where true devotion, charity, and purity of morals flourish to the same degree ».

Then the various Orders and Congregations active in the U.S.A. are enumerated with some details about their work and a few words of appraisal (for instance, the Jesuits) or criticism (for instance, the Missionaries of the Precious Blood). There follows now the last part (pp. 6-11) of the « Remarks » that regards the Redemptorists, with at the end some criticism on the supposed partiality of the Lyons Organisation for the Propagation of the Faith in distributing the money collected from all over Europe. Also the use of the funds of the Ludwig-Missionsverein of Munich meets with Schroeter's criticism⁶.

Les Pères Rédemptoristes, venus en Amérique depuis une douzaine d'années, ont dû passer les premiers six ou sept ans par des épreuves bien rudes. On les empêchait de toute manière de s'établir dans une maison conventuelle; on les envoyait dans les endroits les plus éloignés sans moyens, sans secours, de sorte que plusieurs de ces Pères seraient morts de faim, si la divine Providence ne leur avait envoyé des âmes pieuses pour les sauver. Mais la sagesse éternelle, ayant pour l'avenir de ce pays de vastes vues sur ces Pères, les faisait passer par ces souffrances pour faire éclater l'esprit apostolique dont elle les a dotés. Les évêques, voyant la fidélité, la sainte ferveur et les grands succès des fils de St. Alphonse, les appelèrent de l'Allemagne pour s'établir en différents diocèses. La première maison fondée est celle de Baltimore. Depuis ce temps ils ont formé neuf stations: deux à Baltimore, une à Philadelphie, à New York, à Rochester, à Buffalo,

⁶ The orthography has been changed a little in the transcription: a few misspellings have been corrected and some omitted accents have been added.

à Pittsburgh, à Monroe et dans la nouvelle ville catholique de Ste Marie⁷.

L'Eglise catholique gagne un autre aspect partout où cette Congrégation s'établit en Amérique. Les moeurs changent d'une manière si parfaite que même les hérétiques admirent ce changement; des milliers de personnes éloignées depuis 20-30 ans de l'Eglise par égarement ou par manque de prêtres deviennent les catholiques les plus fervents. La paix et une sainte harmonie filiale rentrent dans les paroisses, qui — selon le triste usage de l'Amérique — vivaient en guerre ouverte et continuelle avec leurs curés; plus de duplicité religieuse, plus de respect humain. Ce sont surtout les Allemands qui se réunissent autour des Rédemptoristes et qui se distinguent par leur zèle touchant et sincère. Il est bien remarquable qu'en même temps que la vieille Allemagne prend de jour en jour un aspect plus triste et paraît vouloir tomber en ruines, il se forme au-delà de l'océan une Allemagne nouvelle, non par calculs humains ou politiques, mais seulement sur le fondement solide de l'Eglise catholique, devenue son centre lumineux, son soleil vital. Et ce changement est si évident, ce sentiment à la fois religieux et national est si généralement éveillé parmi les Allemands que toute l'Amérique hérétique en est stupéfaite. Les sectes avouent que désormais rien n'empêchera plus l'Eglise catholique de conquérir tout ce continent.

Cette résurrection du sentiment religieux date principalement de l'arrivée des Pères Rédemptoristes. La divine Providence se sert de cet Ordre apostolique comme d'une nouvelle verge de Moïse, pour faire jaillir l'eau de la vie éternelle du coeur endurci des hommes.

Or, ce fait est d'autant plus surprenant que cette Congrégation se trouve dans une position très fâcheuse quant au temporel. Appelée partout par les évêques au secours des âmes, elle ne trouva même pas les places pour bâtir les églises; elle dut en acheter pour des sommes immenses et élever les maisons de Dieu avec des dépenses encore plus grandes. Les subsides envoyés de l'Europe ne correspondent guère aux besoins les plus urgents. Mais la bâtisse était indispensable parce qu'il était impossible de laisser comme auparavant des communes de 2-10,000 âmes sans église. Les évêques, la plupart

⁷ The chronological order of these nine foundations is as follows: Rochester, St. Joseph's — 1836; Pittsburgh, St. Philomena's — 1839; Baltimore, St. John's — 1840 (transferred to St. Alphonsus', 1844); Baltimore, St. James' — 1841; New York, St. Nicholas' — 1842 (transferred to Holy Redeemer's, 1844); Philadelphia, St. Peter's — 1843; Monroe, St. Anthony's — 1844; St. Mary's Colony — 1844; Buffalo, St. Mary's — 1845.

Irlandais, ne pensaient pas du tout aux pauvres Allemands. Ils leur faisaient payer [une] contribution pour les églises et les cathédrales irlandaises, sans leur donner des prêtres qui les comprissent pour les instruire, pour leur administrer les saints Sacrements; de sorte que des milliers et milliers de ces catholiques délaissés se perdaient dans les sectes, qui leur donnaient du moins une place dans leurs temples. L'expérience montre qu'à l'instant où l'on prête le secours nécessaire à ces pauvres âmes abandonnées, elles se donnent de tout coeur au bon Dieu.

Je ne citerai qu'un seul fait entre une foule qui se présente. On envoie un Père Rédemptoriste à Buffalo sans être sûr d'y trouver assez de catholiques pour donner de l'occupation à ce bon missionnaire, mais à peine y est-il arrivé qu'une commune de deux mille Allemands se forme autour de lui, dont aucun ne s'abstient de remplir le devoir pascal. Des catholiques abandonnés, mais de si bonne volonté, ne méritaient-ils pas qu'on leur fît toute sorte de sacrifice? Mais ce ne sont pas seulement les Allemands qui jouissent des soins paternels de ces apôtres; ils se prêtent sans exception à tous ceux qui se présentent, qui ont besoin de secours. Ils soutiennent une mission française au Michigan, où ils prêchent aussi l'évangile aux sauvages, et une grande partie des catholiques irlandais, anglais, français, belges et de toute nation, est embrassée par la charité spirituelle et temporelle de ces pères des âmes⁸.

Pendant le dernier voyage en Amérique du Père Provincial [Frédéric] de Held, le fondateur distingué de la province belge de cet Ordre⁹, les évêques de Chicago, de Boston, de l'Orégon et plusieurs autres firent toutes les instances près de lui, pour le persuader d'établir des maisons dans leurs diocèses, ce qui montre assez la considération que ces prélats ont pour la Congrégation de St Alphonse et combien ils sont pénétrés de la nécessité de lui confier leurs brebis. Mais malheureusement, comme nous le dirons tout à l'heure, on n'a pas les moyens pour correspondre à ces désirs.

En ce moment la Congrégation de St Alphonse en Amérique a en construction cinq églises dont plusieurs sont déjà employées au

⁸ The house in Monroe was founded in 1844 by the Belgian Father Louis Florent Gillet; it was abandoned by the Redemptorists in 1855.

⁹ By decree of November 16, 1844, the American Redemptorist mission had been placed under the jurisdiction of the superior of the Belgian province, of which Fr. von Held was the first provincial during the years 1841-1847.

service divin; mais la masse des dettes, dont elles sont accablées, est si forte que difficilement on parviendrait à les achever si l'on ne trouvait une assistance énergique et extraordinaire. Les églises de Rochester et de Philadelphie, la première avec une paroisse de 3000, la dernière avec 10,000 âmes, étaient dernièrement sur le point d'être vendues par leurs créanciers. L'Association de St Louis en Bavière, à laquelle cette affaire déplorable fut sérieusement recommandée par sa Majesté le Roi, a accordé 30,000 florins; peut-être, si cette somme arrive à temps, les deux églises seront sauvées. Mais l'église de Baltimore et celle de Pittsburgh se trouvent dans une situation aussi très dangereuse, de sorte qu'un subside de 50,000 florins par an serait absolument nécessaire pour les deux années prochaines, et il faudrait que les 30,000 florins déjà accordés fussent décomptés de cette somme.

Il est à considérer que les pauvres Pères Rédemptoristes, tandis qu'ils se sacrifient avec un dévouement surnaturel au salut des âmes, tandis qu'ils ont employé les sommes reçues exclusivement aux églises et aux écoles, n'ont dans leurs neuf stations que trois maisons habitables; dans les autres ils occupent des cabanes en bois qui même ne leur servent d'abri ni contre le soleil ni contre la pluie ou les rigueurs de l'hiver.

Mais ce qui serait incroyable, si le fait n'était entièrement constaté, c'est que cette mission, qui ne le cède à aucune autre en importance, est abandonnée et négligée d'une manière fort dure par l'Association de Lyon, justement en ce moment critique. L'Association de Lyon pousse l'esprit de contrariété contre les missions de l'Amérique jusqu'à ce point que de tous les rapports envoyés par les Pères Rédemptoristes elle n'en a encore publié aucun depuis longtemps dans ses *Annales*¹⁰. Il paraît que, malgré les protestations réitérées

¹⁰ In the general archives of the Redemptorists in Rome, under number X E 13, is kept a document written in French by Fr. Alexander Czvitkovicz, who was superior of the American Redemptorist mission during the years 1841-1845. The document is undated but from internal evidence it is clear that it was written in 1843. The title reads as follows. *Aperçu de l'état actuel de la Congrégation du Très Saint Rédempteur dans l'Amérique Septentrionale*, présenté aux directeurs et aux membres de l'Association de la Propagation de la Foi à Lyon. At the bottom of this report, at p. 18, an unknown hand has written: « On est instamment prié de ne publier par aucune feuille ce récit, parce qu'on offenserait par là l'Association de Lyon ».

It is somewhat difficult to see how the contents of this paper could offend the direction of the Lyons Association, it being nothing else than a clear exposition of the apostolic work of the Redemptorists on behalf of the German immigrants in the U.S.A. and a humble petition for support. Perhaps some offence was taken at a statement in the beginning of the paper: « La nation qui tant sous le rapport temporel que sous le spirituel est la plus abandonnée parmi les nations civilisées qui constituent les Etats-Unis est sans contredit la nation allemande. Toutes les autres, telles

d'impartialité, pour Lyon n'existe que la mission française. Cette manière d'agir a fait une impression bien sensible sur plusieurs membres de l'épiscopat de la Belgique et de l'Allemagne, ainsi que sur les catholiques qui concourent aux aumônes pour les missions. On se demande avec raison, s'il est catholique d'abandonner ses frères dans un moment qui décide de l'existence de leur culte. On désire connaître les motifs qui exposent les missionnaires belges et allemands à la dernière misère, à l'emprisonnement, à la honte et à la joie maligne du monde hérétique, tandis que les sommes contribuées par l'Allemagne et la Belgique, avec l'intention d'être au moins *aussi* employées au secours de leurs missionnaires, émigrent exclusivement en Océanie et en Chine. Quiconque a la moindre connaissance de l'état actuel de la religion avoue que les deux pays de la terre, qui donnent la plus grande et la plus sûre espérance pour l'avenir, sont l'Angleterre et l'Amérique du Nord, parce que nulle part l'Eglise catholique ne fait des progrès pareils. Malgré cela la mission américaine n'a pas assez d'importance aux yeux de l'Association de Lyon pour attirer son attention et son secours.

En vérité on expose l'Eglise catholique à de grands dangers en confiant l'administration des sommes contribuées par tous les fidèles à des personnes, qui se montrent tellement soumises aux faiblesses de partialité nationale. Si ces abus, connus et blâmés par tous les pays intéressés, ne sont pas réparés, les aumônes pour la propagation de la foi ne seront plus prêtées ou bien elles se dirigeront directement vers les lieux où elles sont requises. On donne volontiers pour aider les missions sans distinction, mais on ne trouve pas conforme à la justice catholique d'abandonner les propres enfants à la perdition, tandis que l'on emploie des forces immenses au bien-être des étrangers. Les missions de l'Amérique septentrionale, qu'on néglige davantage, sont les plus importantes à l'Eglise: on leur doit donc au moins une attention égale aux autres.

Un autre objet très digne de considération c'est l'emploi des sommes de l'Association de St Louis à Munich. Il serait bien à désirer que l'Association *ne fût pas forcée de diviser trop ses forces, comme elle a fait jusqu'à présent*. Il est hors de doute que des sommes considérables, par exemple celles qui vont à Berlin, ne sont pas employées selon les règles de l'Association; on les capitalise à Berlin au lieu de les consacrer aux besoins du moment. Les associations

que les Anglais, les Irlandais, les Français sont beaucoup plus secondés par les catholiques de leurs compatriotes en Europe et sont tellement pourvus relativement aux besoins spirituels qu'ils sont bien éloignés de manquer du nécessaire ».

donnent des secours continus, elles ne font pas de fondations. Si les forces de l'Association de St Louis étaient concentrées pendant quelques années, on pourrait procurer une existence solide aux missions de l'Amérique sans beaucoup de charges pour l'Association, tandis que l'on atteint peu de chose en voulant se prêter à tout.

Voici le résumé de nos observations:

L'Amérique a besoin d'Ordres religieux; mais non pas de ces Ordres qui autrefois avaient reçu une grande destination de la divine Providence, tandis qu'aujourd'hui ils ont perdu leur zèle et se sont éloignés de leurs institutions primitives. Ces Ordres dégénèrent complètement en Amérique et n'offrent que du scandale. Il serait à désirer que les évêques et les couvents de l'Europe n'envoyassent en Amérique que des prêtres pieux, instruits, qui ne cherchent que la gloire de Dieu, des hommes posés, mortifiés et d'expérience, que l'on ne regardât pas dorénavant l'Amérique comme une maison de correction pour les prêtres, parce que au lieu de se corriger ils se perdraient complètement.

L'expérience montre que la Congrégation des Pères Rédemptoristes travaille en Amérique, sous la direction du Révérend Père Provincial de Held, avec un tel succès qu'on la doit croire *proprement et spécialement destinée pour ce pays. Il faudrait donc lui donner plus d'attention et lui fournir dans sa position critique les moyens nécessaires pour continuer et dilater encore son activité.*

Vu que l'Association de Lyon n'est pas seulement une association française mais universelle, c'est-à-dire catholique, elle doit distribuer les fonds d'une manière impartiale et ne pas exclure l'Amérique, comme elle fait à présent. Les sommes de l'Association de St Louis en Bavière doivent être plus concentrées pour produire un résultat plus favorable aux intérêts de la religion.

Quand il s'agit de la gloire de Dieu, on doit mettre de côté toute autre considération: voilà pourquoi j'ai montré les choses dans toute leur vérité, quelque désagréable que cette vérité puisse être.

Munich, au mois d'Avril 1846

Théophile H. de Schroeter
de Ste Marie en Pennsylvanie

In the volume of the Propaganda Fide Archives, which includes Theophilus von Schroeter's «Remarks» published above, there are also several other documents of Redemptorist interest. It seems useful to give here a short note of them. A summary of each one can be found in the *Calendar*. For archive location and full title of *Calendar*, see note 1 *supra*.

In the letters of January 10 and May 2, 1845, of Mgr. Ludovico Altieri, nuncio in Vienna, to the prefect of Propaganda there are some notes regarding amounts assigned to the Redemptorists by the Ludwig-Missionsverein of Munich and the Leopoldinen-Stiftung of Vienna; f° 66r and 101r. — *Calendar* II 6, No. 29 and 8, No. 40.

A letter written by Rev. Peter Steinbacher from Reading, Pa., on November 2, 1845, to the prefect of Propaganda in which he asks permission to join the Redemptorists, and a letter from Mgr. Francis P. Kenrick of March 14, 1846, in support of Steinbacher's petition; f° 245r and 375rv. — *Calendar* II 15, No. 94 and 20, No. 137.

A letter written by Mgr. Francis N. Blanchet, Archbishop of Oregon City, from Vienna on August 4, 1846, to the prefect of Propaganda; f° 345rv. — *Calendar* II 19, No. 125. — This letter is published in *Spic. hist.* 26 (1978) 475-476.

A petition from Fr. Louis Florent Gillet to the Holy Father for dispensation from his religious vows, dated Detroit, October 11, 1847; f° 610rv-611r. — *Calendar* II 31, No. 216. — This document will be published before long in this review.

A petition from Fr. Johann Nikolaus Petesch to the Holy Father for dispensation from his religious vows, dated Baltimore, February 1, 1848; f° 658-659r. — *Calendar* II 33, No. 234.